

# NATURALISME ET CLASSICISME

---

CARAVAGGIO ET DOMENICHINO À SAINT LOUIS DES FRANÇAIS

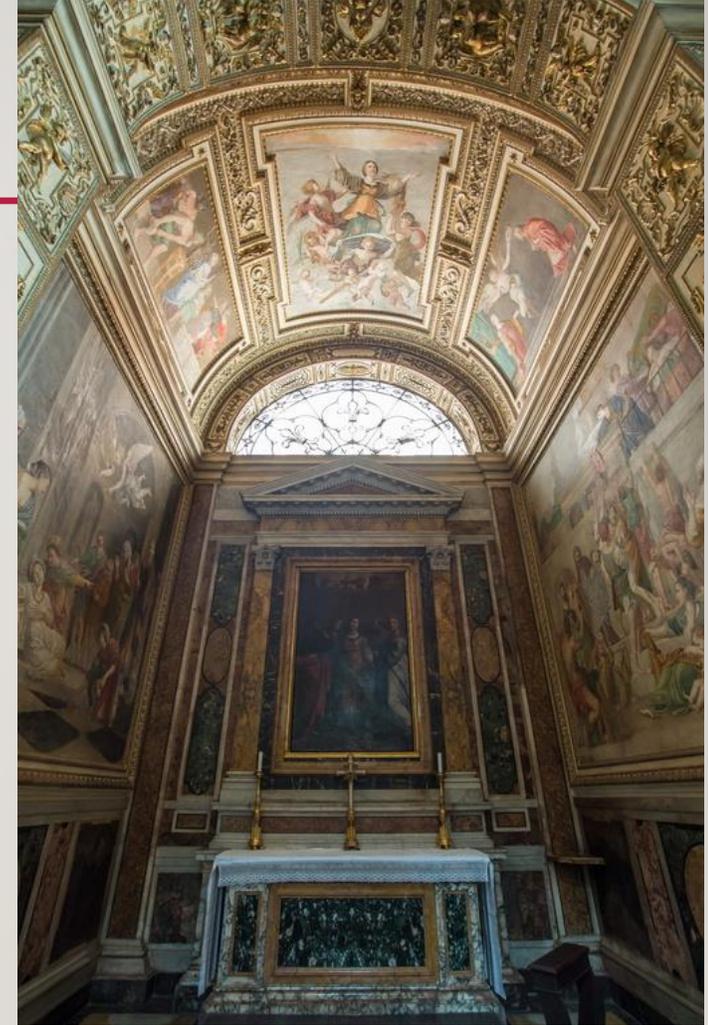


# DEUX CHAPELLES ORNÉES



- La chapelle Contarelli (tableaux de Caravage)

- La chapelle Polet (tableaux Domenichino)



# LA CHAPELLE CONTARELLI: TABLEAUX DE CARAVAGGIO

- Composés en 1599 ils décrivent 3 épisodes de la vie de St Matthieu: Sa vocation, l'écriture de son Evangile, son martyr



# LA VOCATION DE SAINT MATTHIEU

- Matthieu s'appelait Levi et était un collecteur de taxes. Alors qu'il compte sa recette dans une taverne, la porte s'ouvre, une intense lumière pénètre, précédant deux hommes qui le désignent.
- Le tableau montre une action qui procède de la droite vers la gauche. Les deux hommes debout (surtout celui de dos), sont penchés vers l'avant dans le sens de la lumière. Ceux autour de la table reculent vers la gauche de stupeur (ou n'ont rien vu et continuent de compter). Seul le jeune assis de dos au premier plan, se penche, curieux « à contre courant » et renforce le mouvement des autres personnages, par contraposition .
- Caravage a voulu montrer la force de la lumière divine qui accompagne Jésus (avec l'auréole discrètement dessinée) et son compagnon Pierre. Elle est l'acteur principal du drame.



# DES DÉTAILS INTRIGANTS

- La fenêtre semble le support d'un axe qui sépare le divin (Jésus/ Pierre) du terrestre (les autres). La main de Jésus traduit le passage de l'un à l'autre. Mais cette fenêtre n'a pas de poignée, ainsi elle est le symbole de la croix.
- Le jeune homme qui compte les pièces a son bras et sa main gauches cachés par la main et le bras du vieux monsieur à chapeau noir (on le voit grâce aux couleurs des manches)



# JEUX DE MAINS

- La main de Jésus indique celui qui est choisi (Matthieu), mais de façon « molle », **on ne sait pas qui elle désigne.**



- Elle rappelle la main d'Adam, dans la « Création d'Adam » à la Chapelle Sixtine (archiconnue). Elle est redoublée par la main de Pierre.



- L'homme au chapeau noir indique lui aussi avec sa main, mais qui: lui-même, ou son voisin penché qui compte l'argent?



- Ce jeune voisin a sa main qui est juxtaposée à celle de l'homme au chapeau noir, devant les pièces de monnaie. Qui est Matthieu: le vieux ou le jeune?

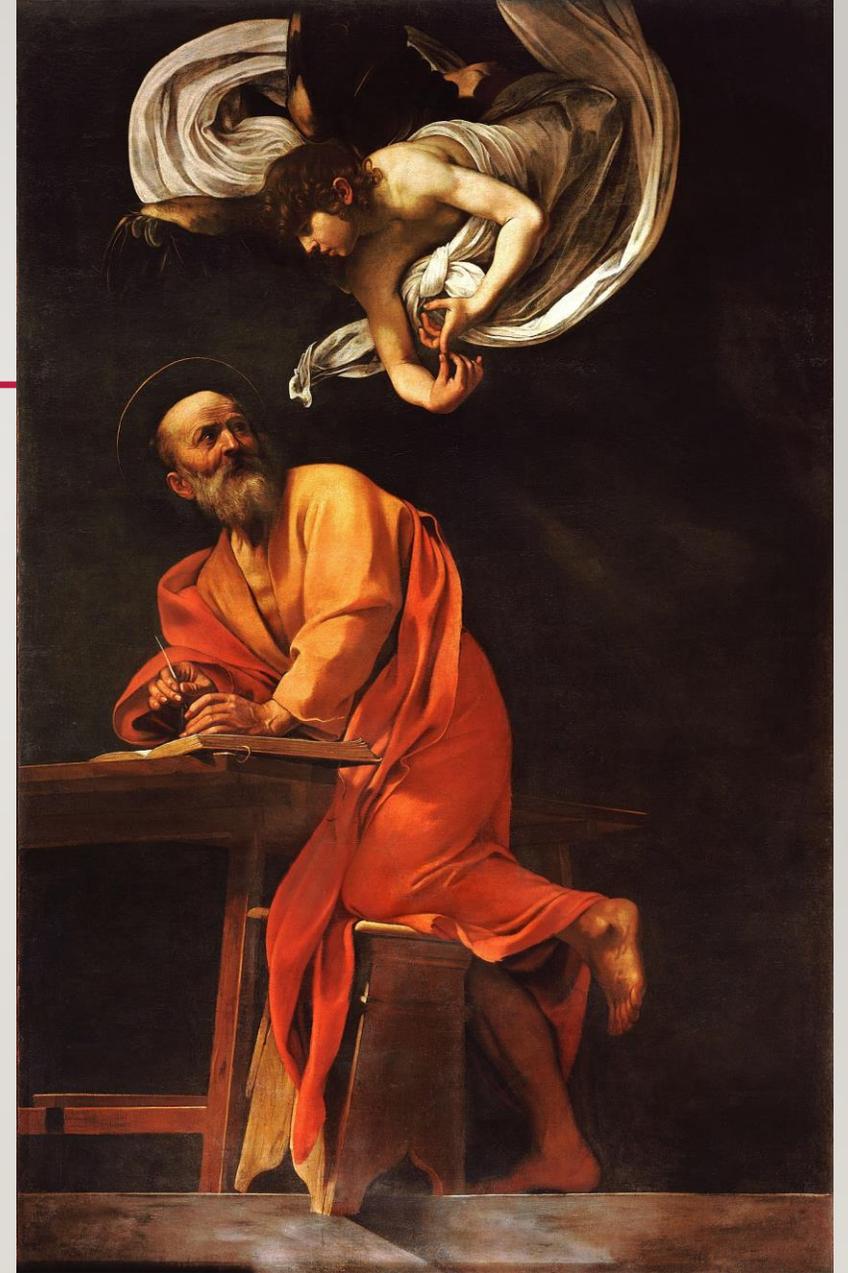
# UNE INTERPRÉTATION DÉLICATE

- Traditionnellement on considère que Matthieu c'est l'homme au chapeau noir. D'autant que dans les deux autres tableaux, il est plutôt âgé.
- Pourtant il ne pointe pas son doigt vers sa poitrine, mais plutôt, semble-t-il, vers le jeune homme penché. De plus, leurs mains se rejoignent sur la table.
- Le Christ lui-même semble désigner le jeune homme de son geste un peu « mou »
- Certains historiens ont donc récemment affirmé que Matthieu est le jeune homme. Celui-ci ne serait pas conscient du destin qui l'attend.
- Mais cela est peu compatible avec le caractère fulgurant de la scène, qui suppose que Matthieu est frappé par ce qui lui arrive. Il ne peut pas l'ignorer et faire comme si de rien n'était.



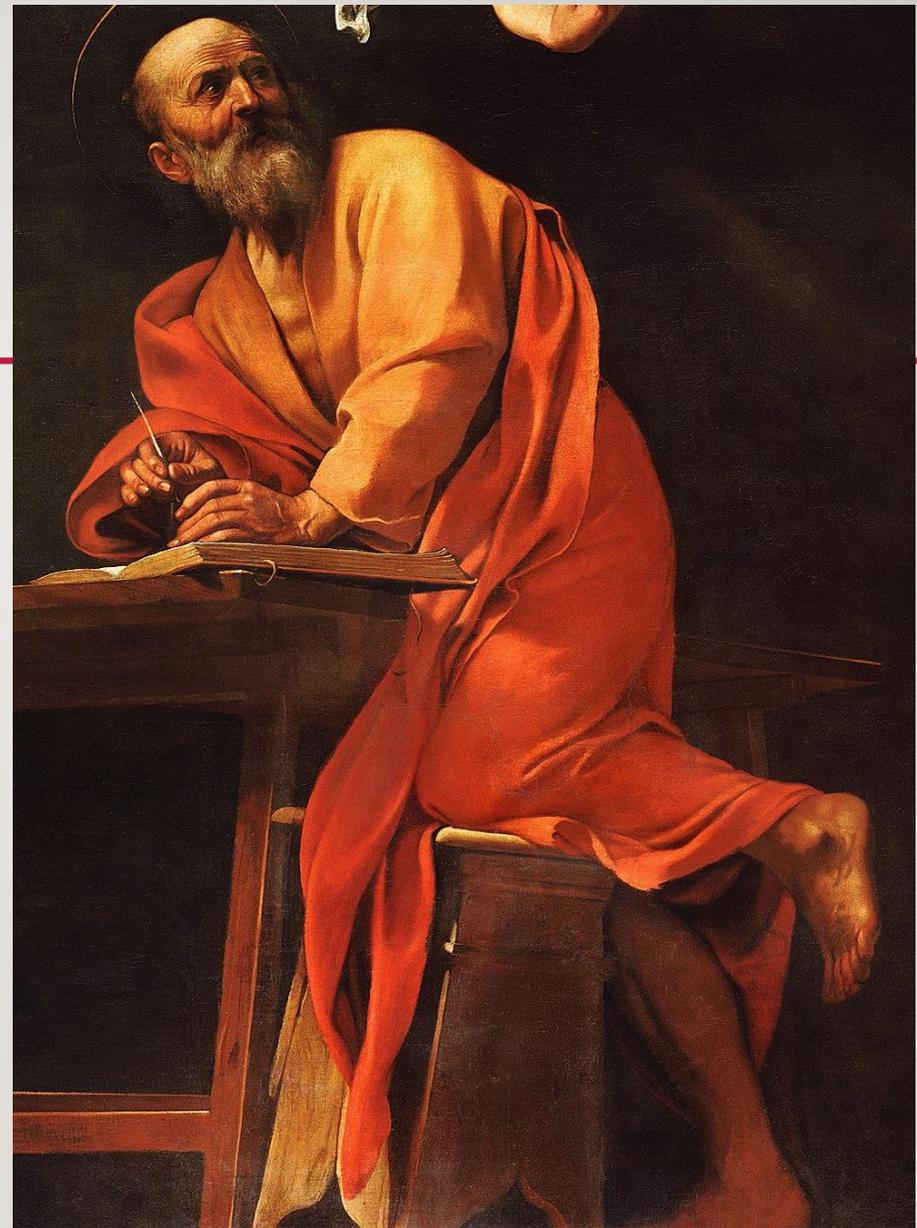
# L'INSPIRATION DE SAINT MATTHIEU

- Le saint s'est levé de son escabeau pour entendre la voix de l'ange. La scène est sur un fond noir uni qui fait ressortir l'éclat des couleurs
- Il y a une interaction forte entre l'ange qui plonge dans un tourbillon, et le saint attentif qui lève les yeux pour bien saisir le message



# DES COULEURS SPLENDIDES

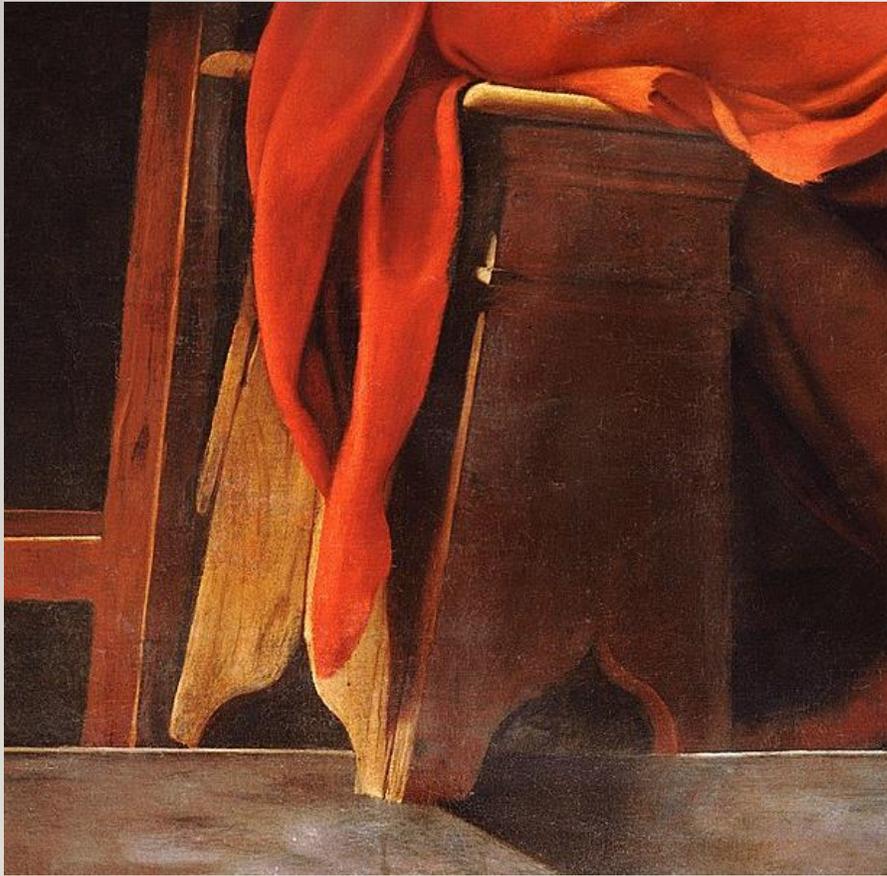
- Le vêtement orange, intemporel, a glissé de l'épaule du saint sous l'effet du brusque mouvement qu'a fait celui-ci en se levant.
- Il dévoile une chemise jaune qui s'accorde splendidement avec l'orange.
- Le teint ocre, le visage buriné du saint, renforcent cet accord de couleur face à la blancheur céleste de l'ange.
- Les mains, la tranche du livre, les rides du visage, les veines des pieds, sont admirablement rendus: c'est le naturalisme de Caravage!



# DÉTAILS

- Un escabeau en équilibre précaire: Matthieu est tellement pris par la « voix céleste », qu'il s'est levé et que son escabeau n'est plus que sur 3 pieds: il s'avance vers le spectateur et sort du tableau

- L'ange qui a presque la tête d'un petit voyou romain, liste avec ses doigts les ancêtres du Christ. C'est ainsi que commence l'Évangile selon St Matthieu. Ce geste des deux mains est d'origine médiévale



# LE MARTYR DE ST MATTHIEU

- C'est une scène complexe à plusieurs personnages. La figure du bourreau à demi nu domine au centre. Matthieu est à terre
- Un ange tombe du ciel en piqué, pour apporter à Matthieu la palme du martyr. Deux hommes à terre, torse nu, au premier plan de chaque côté, encadrent la scène et font entrer le spectateur dans le tableau (un procédé classique).
- Le bourreau et sa victime sont en pleine lumière, c'est leur face à face et le geste attendu du bourreau qui bouleversent les personnages autour. Ils paraissent s'écarter



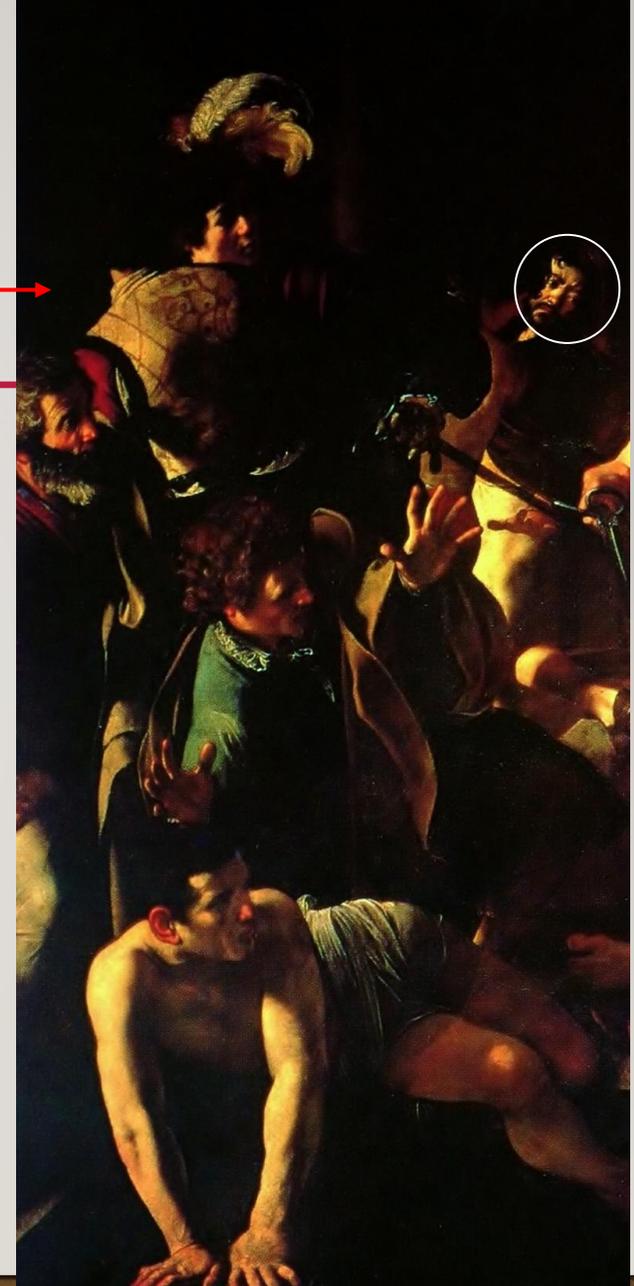
# DÉTAILS

La colonne des personnages sur la gauche du tableau traduit l'éventail des réactions face au drame: horreur (personnage allongé), surprise (en vert), interrogation (barbu derrière), indifférence (homme au chapeau), curiosité (homme en contrejour). Derrière ce dernier, un autoportrait de Caravage (cercle)

Bougie



- L'ange portant la palme est encore plus contorsionné que celui de l'inspiration de St Matthieu; ses jambes partent vers la droite et la gauche. Détail étonnant, une bougie apparaît à côté de lui, dont la flamme est troublée par le mouvement de l'ange



# LA CHAPELLE SAINTE CECILE

---

- Le corps de la sainte, qui aurait vécu sous Marc Aurèle, est retrouvé intact en 1599, dans une catacombe du quartier de Trastevere à Rome, ce qui suscite une vaste ferveur populaire.
- Un cardinal français, Pierre Polet, dédie une chapelle de St Louis des français à la sainte, et charge le Dominiquin de la décorer, ce qu'il fait en 1612-1615, donc bien après la chapelle Contarelli.
- Sur l'autel figure une copie, par Guido Reni, d'un tableau de Raphael, Sainte Cécile . Le reste est l'œuvre du Dominiquin,.

# LES MURS LATÉRAUX

- au mur gauche le martyr de la vierge, laissée mourir 3 jours. A droite la sainte fait la charité



# DISPOSITION DE LA VOÛTE

- En berceau, elle est composée de 3 éléments
- A gauche au dessus de la paroi qui célèbre son martyr, Ste Cecile refuse de se soumettre aux rites de sacrifice aux idoles romaines.
- Au plafond la sainte monte vers les cieux en apothéose.
- A droite un ange auquel la sainte a consacré sa virginité, bénit Cécile et Valérien, son mari, lui aussi converti.



# UNE IMITATION

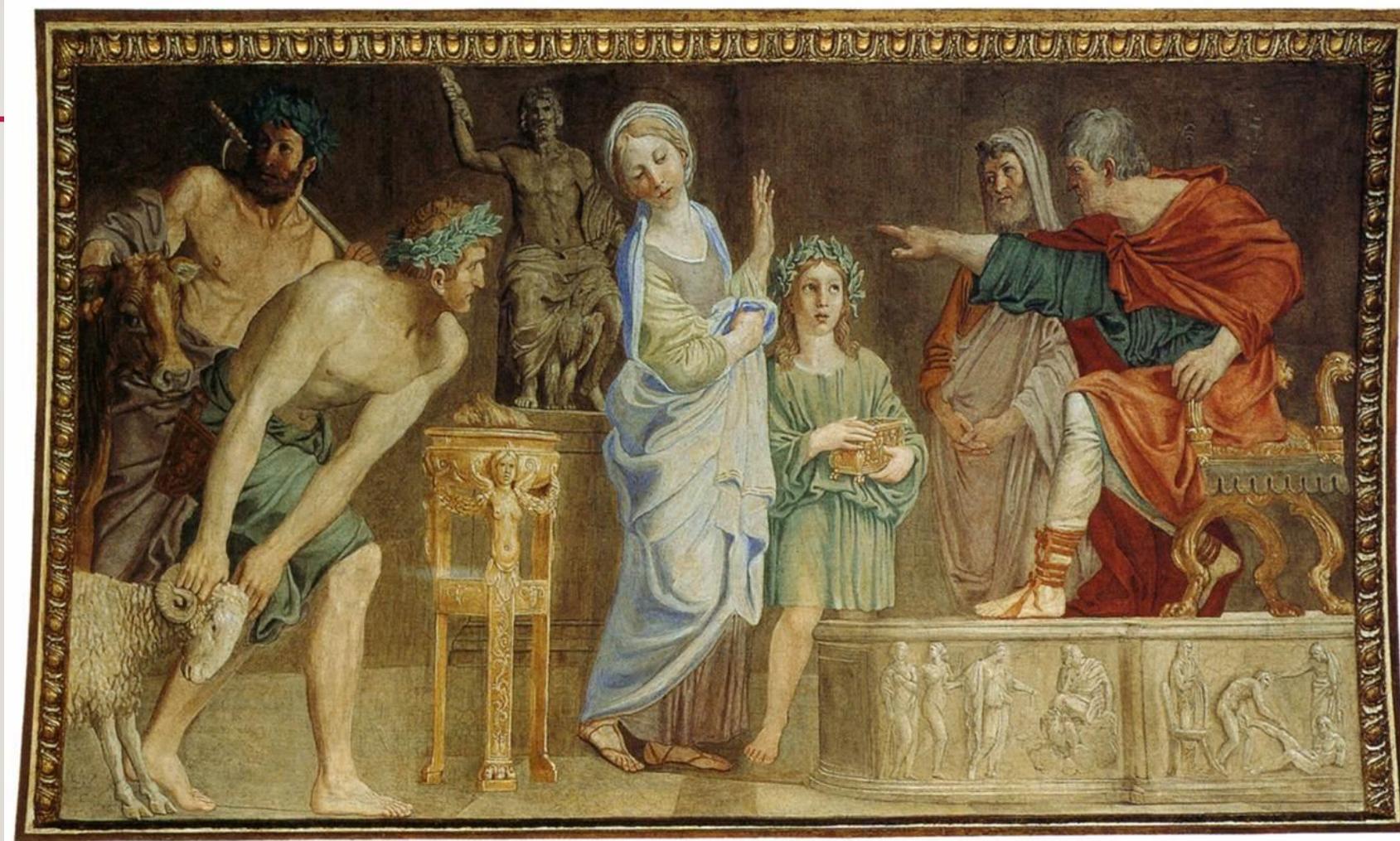


- Pour l'apothéose de Sainte Cécile, Domenichino s'inspire directement de son maître Annibale Carracci, qui a peint ce tableau à la chapelle Cerasi, au milieu de deux toiles de Caravage!
- La confrontation des Bolonais avec le Milanais continue.



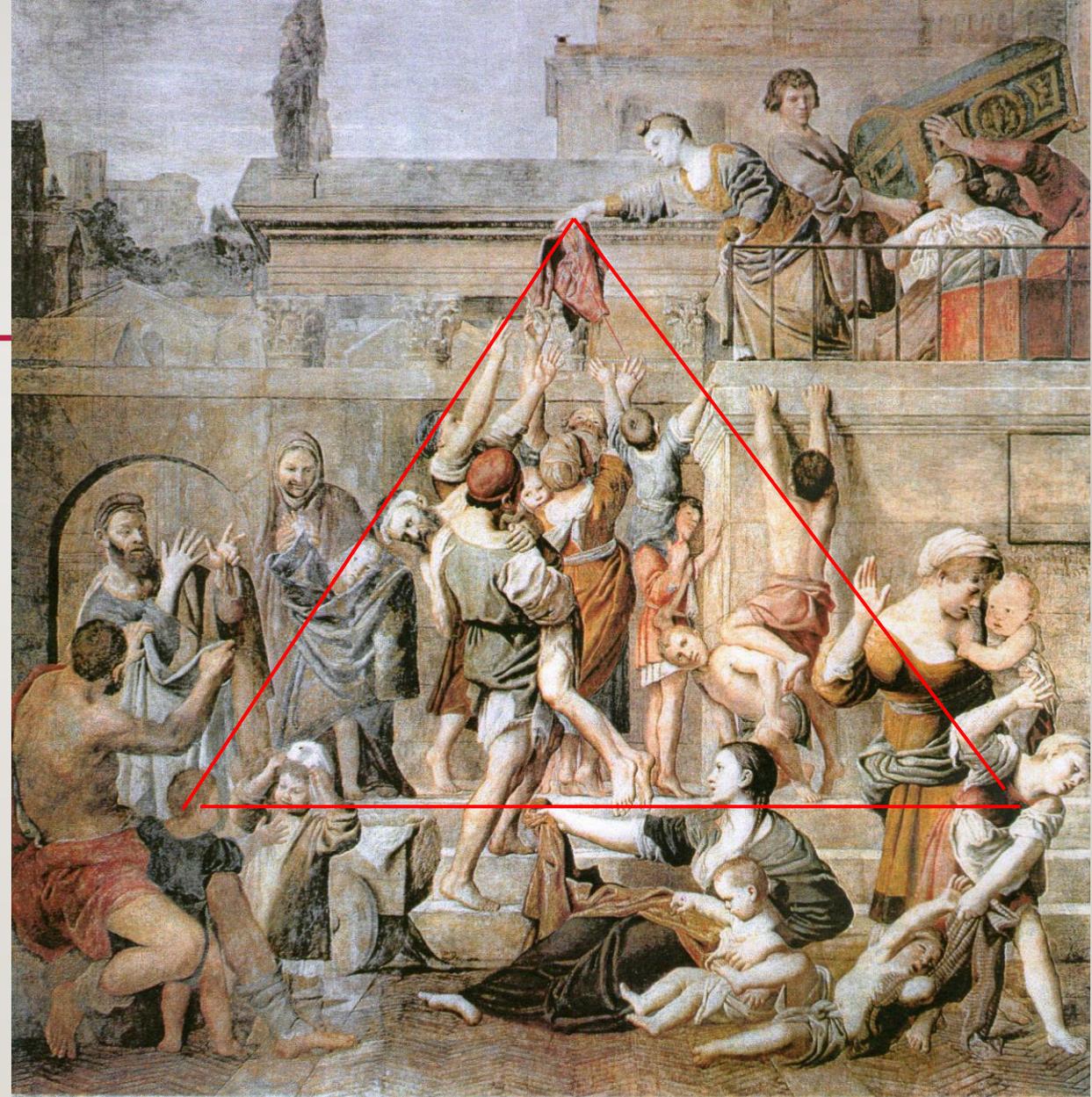
# SAINTE CECILE REFUSE DE SACRIFIER AUX IDOLES PAÏENNES

- La composition est claire: Cecile est debout au centre. Le prêtre tend un doigt accusateur: verticale et horizontale s'opposent
- Cecile au premier plan renvoie vers l'arrière la statue de Jupiter
- Deux personnages penchés (dont le sacrificateur) apportent la bête.
- L'ambiance romaine est bien décrite (sarcophage, vasque, statue).
- Les couleurs sont harmonisées: Rouge /vert à droite, bleu/vert au centre, vert/violet à gauche
- Les 3 personnages principaux sont redoublés par des comparses derrière eux



# L'AUMÔNE DE SAINTE CECILE

- La sainte, d'origine noble, aidée par une servante du haut d'une terrasse, distribue ses biens aux pauvres. Ceux-ci tendent les mains. Il y a un contraste entre leur agitation et le calme de la sainte
- La composition est géométrique. La foule est disposée en triangle.
- Mais les détails pittoresques abondent qui nuisent à l'unité: garçons qui se font la courte échelle, gamin qui tire son frère et qui reçoit une gifle de sa mère, homme qui porte son père grabataire pour émouvoir la sainte, personnages à gauche qui discutent sur la revente d'une étoffe.



# MORT DE STE CÉCILE

- On donne ici deux reproductions, différentes par la qualité de l'image et les couleurs



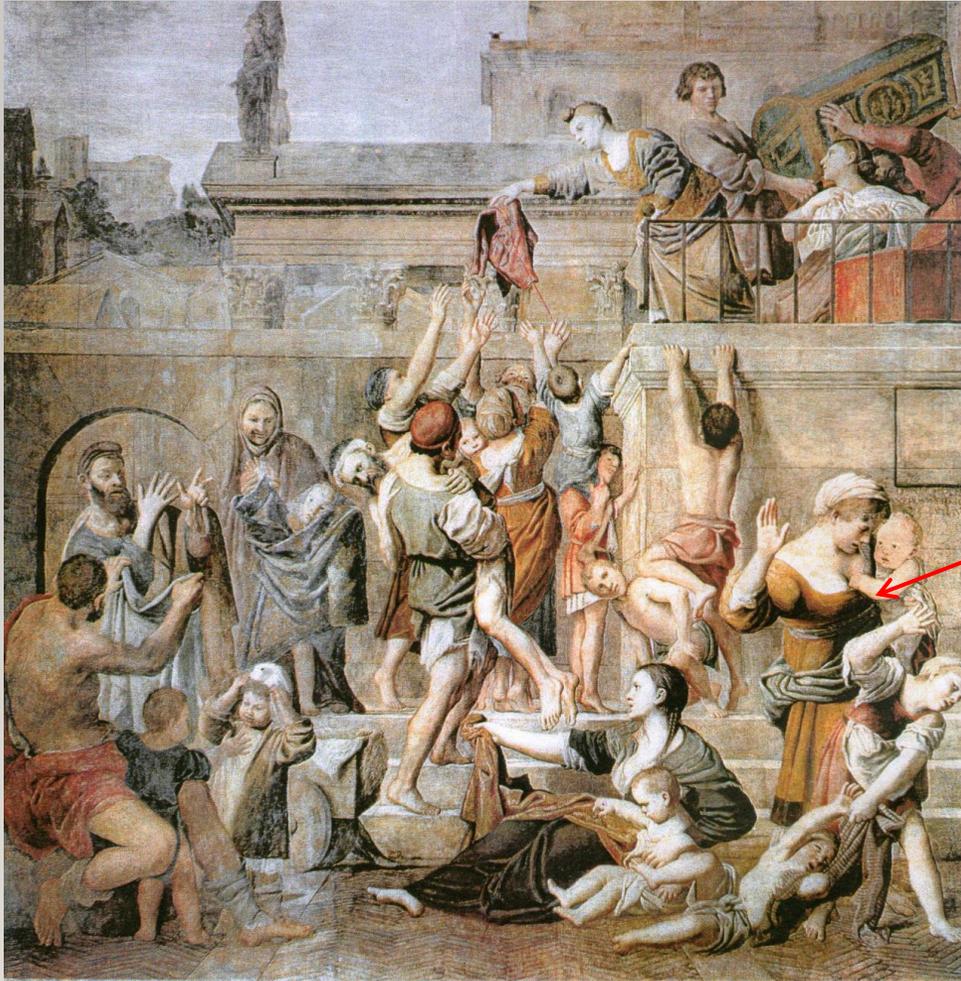
# ANALYSE

- La disposition est extrêmement classique: A gauche une colonne de personnages (mère, enfant, vieillard) redoublée par le gros pilier en marbre, introduit à la scène
- La sainte, décentrée, est étendue, expirant et les yeux vers le ciel. Une suite de personnes crée une diagonale ascendante et lui désigne le pape qui la bénit. L'ange, qui redouble l'acte du pape, vole parallèlement à cette direction diagonale.
- Les servantes qui nettoient le sang sur le sol renforcent la relation entre le pape et la sainte.
- Le vaste décor à l'arrière situe la scène (à Rome) et offre un fond neutre aux couleurs vives des vêtements et à la blancheur de la sainte.



# CONFRONTATION: UNE SCÈNE AGITÉE

- La peinture claire, le contraste entre calme et agitation reflètent la conception classique du Dominiquin.



- Le décor avec ses horizontales, stabilise la scène en même temps qu'il la situe
- Mais l'abondance des détails pittoresques nuit à l'unité de la composition. Ils sont censés accroître l'empathie du spectateur vis-à-vis de la scène, donc son adhésion à la foi catholique

- Chez Caravage la scène surgit de nulle part. Tous les personnages sont focalisés sur le drame qui se joue



# CONFRONTATION (BIS) : REPRÉSENTER LA MORT

- Celle de Cécile est toute en douceur. La sainte paraît s'évanouir. Chacun la regarde avec dévotion. L'ange qui lui apporte la palme, vole tranquillement



- Le grand père montre à son petit fils l'exemple de la sainte, pour l'édifier

- Chez Caravaggio tous les personnages sont pris dans le tourbillon du drame, l'ange en est contorsionné. Il descend en piqué. Le clair obscur accentue les effets.



# CONFRONTATION (TER)

- Chez Domenichino le sujet est clair: Le prêtre, d'un doigt accusateur, exige de Cecile qu'elle sacrifie le bélier aux dieux païens. La Sainte, placée au centre, refuse d'un geste noble et détourne la tête.
- Chez Caravage on est dans l'ambiguïté: qui est Matthieu? Celui qui sera élu est de toute façon un être « méprisable » (collecteur d'impôt uniquement préoccupé d'argent). Mais le message moral du tableau a ainsi plus d'impact; tout le monde peut être salvé



# CONCLUSION: LA « RÉVOLUTION CARAVAGGIO »



- Revenons sur les deux martyrs. Dans la peinture classique du Dominiquin, le décor romain, noble, ne contribue pas seulement à la vraisemblance (on est bien à Rome) mais aussi au message moral: la grandeur d'âme, l'esprit de sacrifice sont « romains » mais peuvent s'appliquer au chrétien d'aujourd'hui. Chez le Caravage, c'est le drame qui importe, sans décor, le contraste ombre/ lumière, la précision des détails sous la lumière (naturalisme!) rendent la scène actuelle et ne peuvent qu'entraîner l'émotion, donc l'adhésion du spectateur au message religieux: un tout autre pouvoir de persuasion!
- Caravage, en rejetant 200 ans d'héritage de la Renaissance et de son « retour à l'Antique », invente une forme nouvelle, où l'image est « d'aujourd'hui » et l'instant de l'émotion maximale est « mis en lumière »



- Beaucoup de peintres vont se réclamer de l'héritage de Caravaggio une fois celui-ci mort. Des italiens bien sûr, mais aussi des français, des hollandais, voire des espagnols, tous ayant vécu à Rome et/ou ayant été au contact de ses œuvres. Pendant un certain temps, les fonds noirs faisant ressortir les couleurs vont être de mode. Mais seul Rembrandt saura en tirer un parti magnifique et unique.

- 
- Le classicisme est un courant pictural qui naît au début des années 1600, avec les frères (et cousin) Carracci. Il prône un retour aux modèles de Raphaël, où la clarté, l'harmonie des couleurs, l'équilibre des formes, sont mis en avant.
  - cde